

(11)

orig. 2e. X Θεόδωρος Βυζαντινός ἀρετῆς.

Abbi Fleury
Bibliantique
V. M.

Le pape Victor condamne & excommunie
Théodote de Byzance, qui voulait corrompre la
doctrine de l'église. Le Théodote était croiseur
de son métier, mais très-savant. Étant pris avec
plusieurs autres, pendant la persécution, par le
magistat de la ville & interrogé: les autres
surprirent le martyre, & il apostasia. Ensuite
ne pouvant supporter les reproches qu'on lui en
faisait, de honte il s'enfuit de sa patrie, & vint
à Rome. Après quelque temps, & s'y reconnut.
On lui fit encore les mêmes reproches: & on
lui demandait, comment un homme si bien in-
struit avait abandonné la vérité. Se sentant
pressé, il inventa une mauvaise défense, & dit:
Ce n'est point Dieu que j'ai aimé, mais un
homme. Quel homme, lui dit-on? J. C. dit-il,
qui n'est qu'un homme. Cette hérésie, qui re-
nouveau les erreurs de l'Écriture & d'Élie,
eut de grandes suites: & ceux qui la soutenaient
furent nommés en grec Αἰρεῖ, comme rejetant
le Verbe. Ils disaient que tous les anciens, &
même les apôtres, avaient reçu & enseigné

Lexis 454

~~XXXIII~~

Théodote de
Byzance hereti-
que.

Théodor.

her. fab.

lib 2. c. 5.

Epist. decret.

S. H. n. I.

Lexis 455

(1) ἡγοροί

(2)

cette doctrine: & qu'elle s'était conservée ju-
que au temps de Victor, qui était le treizième
crêque de Rome depuis S. Pierre: mais que
L'Éphyrus, en succédant avait corrompu la ve-
rité. Ainsi parle un Auteur de ce temps-là, qui
ajoute: Ce qu'ils disent pourrait être probable, s'ils
n'avaient contre eux, les témoignages des écritures
divines: puis les écrits des quelques frères
plus anciens que le temps de Victor, rompus &
la défense de la vérité, contre les hérétiques.
& entre les hérétiques de leur temps. Je veux
dire de Juvénal, de Théodoret, de Valentin, de Cle-
ment, & de plusieurs autres, qui disent sincè-
rement que J. C. est Dieu. Les quatre canoniques de la Bible,
d'Irenée, de Théodoret, & des autres, qui disent
que J. C. est Dieu. Les hommes & les femmes la fu-
rier ont-ils le cantique & d'hymnes ecclésiastiques
la commençant par les frères: qui chantent
que J. C. est le Verbe de Dieu, & Dieu lui-même.
Comment donc est-il possible, que le sey-
ntement de l'église étant enseigné depuis tant
d'années, on ait prêché ce qu'ils prétendent
jusqu'à Victor? & comment n'ont-ils pas de

honte, d'avancer une telle calomnie contre Victor, sachant fort bien que Victor excommunia le croyeur Théodote, auteur & père de cette secte d'apostatés, qui nient la divinité de J.C. & le premier qui dit que J.C. est un pur homme. Il faut entendre qu'il était le premier, à l'égard d'Antioch, & des autres qui suivirent. Si Victor était de leur sentiment, comment ils l'enseignent fausement: comment rejette-t-il Théodote inventeur de cette hérésie?

Le même auteur ajoutait, en parlant de ces hérétiques sectateurs de Théodote: Ils ont corrompu témérairement les saints écritures, & ont rejeté la règle de l'ancienne foi. Ils ignorent J.C. & ne cherchent pas ce que les divines écritures disent de lui mais quelle figure de syllogisme est la plus propre à confirmer leur erreur. Si on leur allègue un passage de l'écriture, ils demandent s'il peut former un syllogisme; en forme conjonctive & disjonctive, & quel leur application est à la géométrie. Ils ont grand cas d'Aristote, d'Athénée, de Théophraste, & quelque-uns même de Galien. Ils se servent de l'art des infidèles, pour établir leur opinion. & de la

Lajis H56

subtilité les simples, pour connoître la simpli-
cité, des écritures, sous prétexte de les corriger.
On peut les en convaincre aisément en com-
parant leur exemplaires. Ceux d'Alexandrie
sont très-différents de ceux de Jérusalem; & ses
exemplaires, sont en grand nombre, parce que
les disciples de l'un & de l'autre ont eu soin d'en
faire des copies, suivant leur prétendue cor-
rection. Ceux d'Antiochie sont différents de
ceux-là. Ceux d'Arabie ne s'accordent pas
avec ceux-mêmes. Car si l'on compare ceux
qu'il a faits la première, avec ceux qu'il a cor-
rompus ensuite, on les trouvera très-différents.
Je crois qu'ils croient eux-mêmes, combien cet-
te entreprise est téméraire & glorieuse. Qu'ils
ne croient pas que la sainte écriture, aient
été dictée par le S. Esprit, & ils sont infidel-
les; ou ils se croient plus sages que le S. Es-
prit. Et ils ne peuvent nier leur entreprise,
puis que les exemplaires, sont écrits de leur
main. Ce n'est pas ainsi qu'ils ont reçu la scrip-
ture, de la main de ceux qui les ont instruits;
& ils ne peuvent montrer les originaux, dont
ils ont tiré ces copies. Quelques-uns ne se sent